

Produire de la viande biologique qui valorise les territoires avec le troupeau allaitant

Producing organic beef on grass-based diet with suckler herd

SEPCHAT B¹., Marc BARBET B¹., KENTZEL M².
 (1) INRAE Herbipôle, 63122, Saint-Genès-Champagnelle
 (2) IDELE, Institut de l'Élevage, 75012 Paris

INTRODUCTION

Le troupeau bovin allaitant peine à trouver sa place en agriculture biologique (AB). Il est peu représenté et il n'existe pas de débouché pour les brouards AB qui s'écoulent en filière d'engraissement conventionnel et échappent aux circuits de valorisation de viande AB. De plus, on constate un manque de différenciation des prix par rapport au marché conventionnel et des difficultés techniques liées au manque de repères de conduite pour finir les animaux.

Des itinéraires de finition de jeunes bovins conduits en AB et valorisant les ressources de l'exploitation, en particulier l'herbe, ont été mis en place à l'UE Herbipôle de INRAE, sur le site de Laqueuille (63). Ils visent à proposer des cycles de production courts (mâles rajeunis) permettant de positionner les produits du troupeau bovin allaitant de moyenne montagne (altitude 1000-1500m), dans l'offre de viande biologique.

1. MATERIEL ET METHODES

Vingt-neuf jeunes bovins mâles croisés Salers-Angus ont été testés sur 2 campagnes climatiquement différentes (12 en 2021-2022 et 17 en 2022-2023), la moitié a été castrée. Les animaux ont tous été abattus à moins de 12 mois. Les vêlages ont eu lieu de janvier à mars et le sevrage à l'âge de 9 mois. Les couples mères-veaux ont été conduits sans concentré jusqu'au sevrage, les mères recevaient uniquement de l'enrubannage d'herbe de 1ère coupe (du vêlage à fin avril) et de l'herbe pendant la saison de pâturage (de mai à octobre). Après sevrage, les mâles ont été engraisés pendant 84 jours, avec une ration à base d'enrubannage de prairie naturelle complétée avec du méteil grain (mélange 75 % Triticale-25% Pois) à hauteur de ±30 % de la matière sèche ingérée totale. La valeur moyenne de la ration a été de 0,91 UFV pour l'énergie et 97g PDI pour les protéines.

2. RESULTATS

2.1. INGESTION

A l'engraissement les mâles ont ingéré en moyenne 8,8 kg de matière sèche par jour dont 2.8 kg de concentré. Ainsi, la consommation totale de concentré du couple mère veau a été de ± 250 kg brut.

Tableau 1 Bilan alimentaire en phase d'engraissement

Ingestion engraissement (kg MS / animal)	2021	2022
Ration journalière (kg MS / jour)		
Enrubannage	5,8	6,2
Méteil	2,9	2,8
MSI totale	8,7	9,0
% concentré dans la ration	32%	30%
BILAN finition par animal (kg MS)		
Méteil (acheté)	210	240
Enrubannage	448	552

2.2. CROISSANCE

Une croissance soutenue des veaux pendant la période sous la mère (GMQ > 1,200 kg), sans concentré.

Une croissance soutenue en engraissement (GMQ ± 1,380 kg) avec un écart de 300 g en faveur des non castrés / castrés.

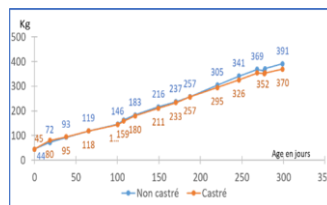


Figure 1 Naissance sevrage

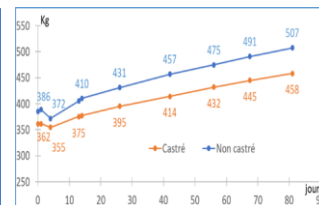


Figure 2 Engraissement

2.3 RESULTATS D'ABATTAGE

Tableau 2 : Bilan d'abattage

Lot	Age à l'abattage (j)	Class	Poids avant saignée (kg)	Gras couverture (kg)	Muscle carcasse (% PV)	Gras carcasse (% PV)	Gras 5Q (kg)	Poids Carcasse froide (kg)	Rend' carcasse (%)	Note couleur viande
Castré	353	R-3-	443 ^b	3.8 ^a	39 ^b	9.2 ^a	15.4 ^a	250 ^b	57	4
Non castré	357	R=2=	498 ^a	2.1 ^b	41.7 ^a	7.4 ^b	12.3 ^b	285 ^a	58	4

Les poids de carcasses sont très satisfaisants pour des animaux de moins d'un an, de race rustique nourris à l'herbe.

Un effet castration avec des poids inférieurs mais plus de dépôts adipeux pour les castrés.

Une viande relativement rouge au regard de l'âge (note 4/6 grille IDELE), un bon état d'engraissement qui se traduit moins en termes de gras intramusculaire qui se dépose en dernier.

3. DISCUSSION

Oui, il est possible d'engraisser des animaux jeunes avec des régimes herbagers et peu de concentré. Pour cela il convient de combiner i) une bonne production laitière des mères et un pâturage de très bonne qualité, ii) des types génétiques précoces pures ou croisés, iii) des fourrages de qualité pour rechercher énergie et protéines (stade et technique de récolte, sursemis...). L'herbe, constitue l'essentiel de l'alimentation, elle n'entre pas en concurrence avec l'alimentation humaine. Ce modèle de production a une efficacité protéique nette positive, de 250 %. Pour leur bien-être, les animaux passent au moins 2/3 de leur vie au pâturage. Avec la prairie, les indicateurs environnementaux sont bien positionnés : entretien de la biodiversité et couverture des sols. La ressource en eau est préservée : il n'y a pas d'irrigation, pas d'utilisation d'engrais chimique ni de pesticide, conformément au cahier des charges AB.

CONCLUSION

Ce nouveau produit nommé Bouvibio, répond à la demande sociétale et à la durabilité environnementale mais implique une réflexion de la filière autour des poids carcasse, des itinéraires de production et de la précocité des races.

Le Bouvibio a beaucoup d'atouts mais la variabilité des carcasses, la saisonnalité de la production, la concurrence avec la filière brouard sont des freins qu'il va falloir travailler. Il reste à convaincre les opérateurs, les collectivités locales et les différents acteurs territoriaux de s'emparer de ce travail de R&D pour commencer à structurer une ou des filières locales.

Les auteurs remercient les collègues de la ferme expérimentale de Laqueuille (63)